Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 1

Artikel: Bernard Viglino : un artiste aux mille idées
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828257

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bernard Viglino
Un artiste aux mille idées

Il n'est pas facile de cerner la personnalité de Bernard Viglino. Ce retraité, basé à Chavornay, fourmille d'idées magnifiques ou farfelues. Tour à tour peintre, verrier et mosaïste, il a créé des centaines d'œuvres... Et ce n'est pas fini!

Au cœur du bourg de Chavornay, une superbe maison bernoise, datant de 1645, s'avance jusque sur le trottoir. Son toit en haut-de-forme, ses galeries boisées et sa cheminée imposante en font l'une des curiosités du Nord vaudois. Et ce n'est pas un hasard si la télévision française l'a incluse dans sa série intitulée «Du côté de chez vous».

Depuis 1958, Bernard Viglino et son épouse occupent cette extraordinaire bâtisse, qui a l'aspect d'un musée vivant. Les poutres séculaires soutiennent vaillamment l'édifice, malgré les attaques conjuguées du temps et des cirons. Certaines pièces abritent des meubles précieux, d'autres ressemblent à un étrange capharnaüm. Des tableaux de valeur côtoient des œuvres plus modestes; des sculptures tarabiscotées émergent d'un amas de plumes ou de dentelles et des chevaux de manège se mêlent aux vaches de bois et aux poyas.

Dans cet antre hors du temps, où il fait bon flâner, les heures s'étirent langoureusement. On y oublie le stress et la course folle de la trotteuse des secondes. D'ailleurs, l'imposant morbier est en grève depuis des jours et des lunes. Le maître des lieux prend la peine d'expliquer chaque œuvre, chaque pièce, jusqu'à la plus infime parcelle artistique qui hante cette vénérable maison.

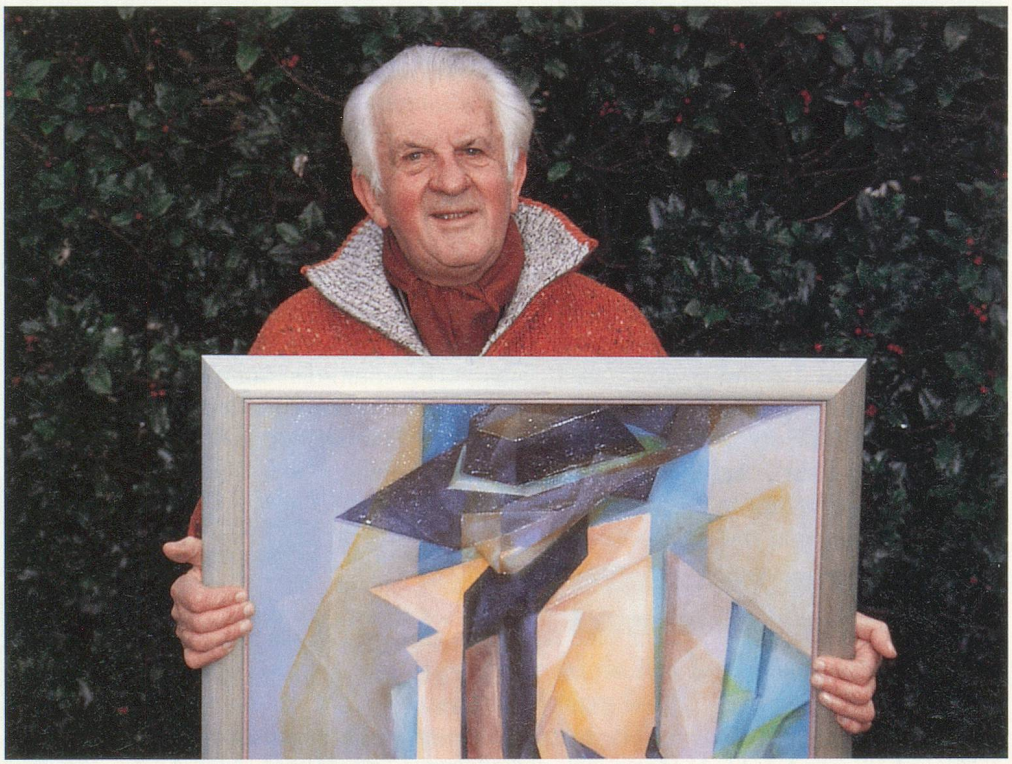
«Mon père avait une entreprise de plâtrerie-peinture à Chavornay, dit Bernard Viglino. J'y ai tout naturellement appris le métier.» Mais la perspective de passer sa vie à manier le rouleau ou à lisser du plâtre n'enchantait guère le futur artiste, qui choisit de se perfectionner dans la décoration des bâtiments, à l'Ecole des arts et métiers de Vevey.

Plumes et dentelles

«Un jour, un professeur me présenta le peintre Gaston Favarel. Cette rencontre changea ma vie et mes sens artistiques se développèrent tout naturellement à son contact.» C'est ainsi, par exemple, qu'en 1947, Bernard Viglino eut la possibilité de créer les décors au Théâtre du Jorat, entre autres œuvres picturales ou décoratives.

Quelques années plus tard, une nouvelle rencontre avec l'artiste Paul Monnier lui ouvrit d'autres horizons. «Je me suis mis à décorer les églises, en créant des mosaïques et des vitraux. On m'a d'ailleurs décerné le Prix du Vitrail en 1954. Dès lors, ma carrière était lancée...»

Collaborant notamment avec Kurt von Ballmoos et avec Michel Roduit, Bernard Viglino a effectué quantité d'œuvres dans une centaine d'églises valaisannes. «C'était une belle époque, qui a duré vingt ans, jus-



Photos JRP

L'artiste présente une œuvre de sa période pastel

Bernard Viglino entouré de ses œuvres

qu'en 1975. J'avais beaucoup de commandes et mon épouse me donnait un coup de main, préparant les morceaux de verre ou de céramique.»

Durant toutes ces années, il créa à travers le pays de multiples mosaïques et des vitraux, qui témoignent aujourd'hui de son infatigable créativité. Jamais à court d'inspiration, Bernard Viglino contribua à enrichir l'art religieux jusqu'à en être saturé. Cela explique sans doute la présence de beautés largement dénudées et de scènes érotiques dans ses œuvres plus récentes.

La maison bernoise, destinée à devenir l'atelier de l'artiste, sert aujourd'hui d'habitation à l'artiste et à son épouse. Quant à la résidence familiale, située à un jet de pierre, elle a été transformée en musée. En parcourant les pièces, on y découvre toutes les périodes de l'artiste, ses différentes sources d'inspiration et aussi ses fantasmes. Alors que l'ancienne salle à manger abrite des toiles dans les tons pastel, ou celles qui témoignent de sa période «cubiste», une chambre est habitée par des mannequins aux poses lascives, couverts de plumes et de dentelles.

Cependant, c'est dans l'ancien garage, transformé en chapelle «art dante», que l'artiste donne libre cours à la fantaisie. Des monstres aux seins multiples, des sculptures animées, des rhinocéros aberrants et une vache folle hantent ce haut lieu de la démesure, que Salvador Dali aurait adoré.

Le rêve d'une fondation

Agé de 76 ans, Bernard Viglino ignore la signification du mot retraite. «Je m'éclate davantage depuis que je ne travaille plus pour des clients. Ce qui me maintient, c'est la passion. Pourtant, du côté de la santé, je n'ai pas été épargné, puisqu'on m'a opéré deux fois des coronaires. Mais si on ne s'écoute pas trop, on peut dominer ses maux. Il faut avoir des projets, mais pas de contraintes. Aujourd'hui, je me suis trouvé une autre passion. Je me lance dans la création des collages recouverts de tissus à larges mailles. Cela donne des résultats tout à fait intéressants...»

Accompagné de son épouse, qui perd peu à peu la vue, Bernard Viglino regrette de n'avoir pas de descendance. «J'ai le projet de transformer la maison familiale en musée, ouvert au public. J'envisage de créer une fondation, pour donner la possibilité à de jeunes artistes d'y exposer leurs œuvres. Je travaille dans ce sens-là.»

Juste avant notre séparation, Bernard Viglino m'a encore soufflé cette petite phrase pleine de bon sens: «On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. Heureusement, sinon on ne ferait plus rien!»

Et puis il est reparti vers son destin, vers ses collages, vers ses folies et vers ses rêves un peu farfelus et tellement nécessaires.

Jean-Robert Probst